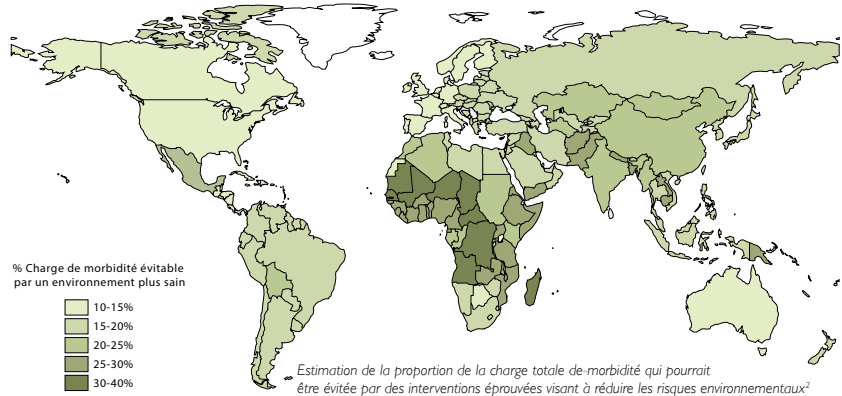




Santé et environnement

Assurer un environnement propre et sain, par une gestion environnementale efficace, apportera de multiples avantages à la société et à l'économie. Des experts ont estimé que près d'un quart de l'ensemble des maladies et des décès était dû à des risques liés à des conditions de vie et de travail insalubres. La pollution de l'air, la gestion inadéquate des produits chimiques et des déchets, la mauvaise qualité de l'eau, la dégradation des écosystèmes, les changements climatiques et l'appauvrissement de la couche d'ozone sont des facteurs qui, séparément et combinés, constituent tous des menaces importantes pour la santé.



POLLUTION DE L'AIR

Les incidences les plus importantes de la pollution de l'air à l'intérieur des bâtiments sont constatées dans les pays en développement, où presque trois milliards de personnes utilisent des combustibles solides, de la biomasse et du charbon traditionnels, et des feux ouverts ou des fours traditionnels pour cuisiner et se chauffer³. Chaque année, environ 4,3 millions de personnes meurent prématurément de maladies imputables à la pollution de l'air à l'intérieur des maisons causée par l'utilisation inefficace des combustibles solides. Plus de la moitié des décès provoqués par des infections aiguës des voies respiratoires inférieures chez les enfants de moins de cinq ans sont dus à une pollution de l'air causée par l'utilisation de combustibles solides à l'intérieur des maisons⁴. En outre, 3,7 millions de décès peuvent être attribués à la pollution de l'air extérieur⁵ dont le transport, la production d'énergie et l'industrie sont les sources majeures. Ces conclusions récentes montrent des chiffres plus de deux fois supérieurs aux estimations précédentes et confirment que la pollution de l'air représente à présent le risque sanitaire environnemental le plus important au monde. La réduction de la pollution de l'air pourrait sauver des millions de vies.

EXPOSITION AUX PRODUITS CHIMIQUES ET AUX DÉCHETS

La plupart des incidences causées par une utilisation dangereuse de produits chimiques et une élimination non rationnelle de déchets apparaissent dans des situations de pauvreté.⁶ Les pauvres sont confrontés à ces risques en raison de leurs activités professionnelles, de leurs conditions de vie et de leur manque de connaissances concernant les effets d'une exposition. La quasi-totalité des décès provoqués par une exposition à des pesticides surviennent dans les pays en développement.⁷ La gestion des déchets électroniques, dont le flux est celui qui augmente le plus rapidement dans le monde⁸, représente un défi. Les déchets d'équipements électriques et électroniques contiennent des substances dangereuses – notamment des métaux lourds, comme le mercure et le plomb, et des substances qui perturbent le système hormonal – qui portent atteinte à la croissance, à la reproduction et au développement neurologique de l'homme⁹. Toutefois, ils contiennent également de nombreux métaux stratégiques, comme l'or, le palladium et des métaux de terre rares, qui peuvent être récupérés et recyclés.

MALADIES LIÉES À L'EAU

Les maladies liées à l'eau représentent une autre préoccupation majeure : plus de la moitié des lits d'hôpitaux du monde sont occupés par des personnes souffrant de ce type de maladies.¹⁰ Les maladies diarrhéiques sont à l'origine de plus de 4 % de la charge de morbidité au niveau mondial, 90 % de ces cas étant liés à la pollution environnementale et au manque d'accès à une eau potable et un assainissement sûrs.¹¹ Les maladies diarrhéiques, bien qu'elles puissent être évitées et traitées, constituent la deuxième cause de décès des enfants de moins de cinq ans, avec près de 1,7 milliard de cas et 760 000 décès par an.¹² La salinisation des aquifères surexploités, en particulier dans les zones côtières, représente un autre problème. Une étude récente a révélé que la salinisation provoquait de l'hypertension et de la (pré)éclampsie, cette dernière étant directement à l'origine de décès maternels, de mortinaissances, de décès néonataux et d'une série de troubles neurologiques à long terme.¹³

DÉGRADATION DES ÉCOSYSTÈMES ET MALNUTRITION

La dégradation des écosystèmes a de multiples effets néfastes sur la santé, notamment sur la sécurité alimentaire et la malnutrition qui en résulte. Une étude récente réalisée par le Centre international de référence et d'information pédologique a révélé que près d'un cinquième des terres cultivées étaient dégradées, entraînant une baisse de la production alimentaire, alors qu'environ 1,5 milliard de personnes dépendent directement de ces terres dégradées.¹⁴ Aujourd'hui, 842 millions de personnes souffrent de malnutrition, la grande majorité (827 millions) vivant dans des pays en développement.¹⁵ Près de 45 % de l'ensemble des décès d'enfants sont liés à la malnutrition.¹⁶

CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET OZONE

Les changements climatiques ne sont pas uniquement un important défi environnemental au niveau mondial, ils constituent également une menace assez grave pour la santé publique. Même s'ils peuvent entraîner certains avantages localisés pour la santé, tels qu'une baisse de la mortalité hivernale dans les zones tempérées et un accroissement de la production alimentaire dans certaines régions, la plupart des effets devraient être négatifs.¹⁷ Les changements climatiques ont une incidence sur les concentrations de particules fines et d'ozone dans l'air, provoquant des maladies cardiovasculaires et respiratoires, ces dernières



DÉGRADATION DES ÉCOSYSTÈMES ET MALNUTRITION

La dégradation des écosystèmes a de multiples effets néfastes sur la santé, notamment sur la sécurité alimentaire et la malnutrition qui en résulte. Une étude récente réalisée par le Centre international de référence et d'information pédologique a révélé que près d'un cinquième des terres cultivées étaient dégradées, entraînant une baisse de la production alimentaire, alors qu'environ 1,5 milliard de personnes dépendent directement de ces terres dégradées.¹⁴ Aujourd'hui, 842 millions de personnes souffrent de malnutrition, la grande majorité (827 millions) vivant dans des pays en développement.¹⁵ Près de 45 % de l'ensemble des décès d'enfants sont liés à la malnutrition.¹⁶

CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET OZONE

touchant en particulier les enfants, les personnes âgées et les personnes possédant des systèmes immunitaires vulnérables. Une étude de 2013 indique que les changements climatiques du XXI^e siècle entraîneront, chaque année, une augmentation d'environ 100 000 du nombre de décès prématurés imputables aux particules fines (PM2.5) et de 6 300 du nombre de décès provoqués par des maladies respiratoires associées à l'ozone¹⁸. L'ozone est le polluant atmosphérique qui, selon la majorité des prévisions, devrait augmenter sous l'influence des futurs changements climatiques, ces prévisions ayant été mises en parallèle avec la fréquence accrue des problèmes d'asthme chez les enfants¹⁹. Chaque année, les catastrophes d'origine climatique provoquent plus de 60 000 décès, principalement dans les pays en développement, un chiffre qui devrait continuer d'augmenter²⁰. Les inondations et les régimes pluviométriques de plus en plus variables devraient avoir des répercussions sur les sources d'approvisionnement en eau douce, avec des conséquences négatives pour la santé. La variabilité du climat et les changements climatiques jouent un rôle majeur pour ce qui est de la fréquence et de la propagation des maladies dans le monde. Les communautés de nombreuses régions sont de plus en plus exposées à des risques de maladies à transmission vectorielle, notamment la malaria, la dengue et d'autres maladies tropicales.

L'ozone stratosphérique protège les êtres humains et d'autres organismes en absorbant les rayons ultraviolets B (UV-B) du soleil. Son appauvrissement a entraîné une exposition accrue aux rayons UV-B, augmentant le risque de cancer de la peau, de cataracte et de destruction du système immunitaire. Une exposition excessive aux rayons UV-B peut également être nocive pour les plantes terrestres, les organismes unicellulaires et les écosystèmes aquatiques.

SOLUTIONS INTÉGRÉES

Une transition vers des combustibles plus propres et des sources d'énergie alternatives, ainsi que vers une production et une utilisation plus efficaces des combustibles et de l'énergie, permettrait de limiter efficacement les expositions à la pollution de l'air et, ainsi, améliorer la santé. La mise en œuvre de ces mesures apportera d'autres avantages, notamment un temps plus grand consacré aux activités générant des revenus, une diminution des risques sanitaires liés au transport de lourds chargements de bois de chauffage sur de longues distances, une réduction de la déforestation, un accès plus large à un transport abordable, en particulier le transport public, un accès accru à des services énergétiques modernes et une réduction du carbone noir – une substance contribuant au réchauffement planétaire – et d'autres gaz à effet de serre.

Afin de protéger la santé et l'environnement et de bénéficier pleinement et en toute sécurité des avantages des produits chimiques, une gestion rationnelle de ces derniers devrait être soutenue dans le monde entier par : l'élaboration de stratégies globales de gestion des produits chimiques; l'intégration de la gestion des produits chimiques dans les programmes nationaux de santé publique et de développement socioéconomique; la réglementation et la réduction de l'utilisation des produits chimiques les plus préoccupants et leur substitution par des solutions de remplacement plus sûres; l'intégration et la coordination des programmes internationaux et intergouvernementaux visant à renforcer les synergies et l'efficacité; et l'élaboration de nouvelles approches nationales et internationales afin de financer une gestion rationnelle des produits chimiques.

Les mesures de réglementation mises en œuvre dans le cadre du Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone ont permis à la communauté internationale d'éviter des millions de décès par cancer de la peau et des dizaines de millions de cas de cancer de la peau et de cataracte. Par exemple, les États-Unis estiment que, d'ici 2065, les efforts visant à protéger la couche d'ozone auront permis d'éviter plus de 6,3 millions de décès par cancer de la peau au niveau national et d'économiser environ 4 200 milliards de dollars de frais de soins de santé au cours de la période allant de 1990 à 2065. En outre, il sera épargné à plus de 22 millions d'américains nés entre 1985 et 2100 de souffrir de la cataracte.²¹ L'élimination progressive des dernières substances qui appauvrissent la couche d'ozone (SAO), en particulier les hydrochlorofluorocarbures (HCFC), et la gestion rationnelle des SAO capturées dans les bâtiments et les équipements permettront non seulement de protéger la couche d'ozone et la santé mais également de contribuer à l'atténuation des effets des changements climatiques, les SAO étant également de puissants gaz à effet de serre. Dans le cadre de ce processus d'élimination progressive, des choix peuvent être faits en faveur de technologies respectueuses du climat.

Une gestion durable des terres et des forêts, ainsi que des mesures de conservation et de restauration, permettront de protéger et de renforcer la diversité biologique et les services écosystémiques. Ceci entraînera une amélioration de l'infiltration des eaux de pluie, un renforcement du stockage et de la disponibilité de l'eau, une augmentation de la biomasse et une plus grande sécurité alimentaire, réduisant ainsi la malnutrition. Les pratiques de gestion durable réduiront les pressions sur les terres et la nécessité de convertir des forêts et des pâturages en terres cultivées. Ces activités de restauration assureront non seulement une sécurité alimentaire mais également un environnement propre et sain permettant la mise en œuvre d'activités culturelles, sociales et de loisir importantes pour notre santé mentale, et une croissance économique pour les populations et entreprises locales.

Parmi les options permettant de réduire les maladies liées à l'eau figurent : la restauration des bassins versants et l'amélioration de la gestion des eaux usées; l'amélioration de la qualité de l'eau par le relèvement des normes relatives aux services; la promotion de technologies innovantes à faible coût et à faible intensité de carbone; et la mise en place d'une gouvernance solide et efficace de l'eau par l'intermédiaire d'institutions et de systèmes administratifs plus efficaces. La protection de la qualité de l'eau vis-à-vis de toutes les sources de pollution par les eaux usées – domestiques, industrielles ou agricoles – est essentielle au développement durable, au bien-être humain et à la santé des écosystèmes.

Les mesures visant à réduire les incidences des changements climatiques peuvent s'attaquer à des menaces qui pèsent sur la santé humaine, apportant des avantages multiples supplémentaires. Par exemple, le projet "Urban Heat Island Initiative" de la ville de Chicago vise à informer le grand public, les entreprises locales et le gouvernement des mesures qui peuvent être prises pour refroidir la ville. Ces mesures comprennent l'utilisation de revêtements clairs pour les bâtiments et les routes ainsi que la plantation d'arbres et de jardins urbains dans des lieux stratégiques afin de réduire la production de chaleur et les frais de climatisation. Une gestion durable des zones humides peut prévenir l'augmentation attendue des maladies d'origine hydrique à transmission vectorielle telles que la malaria. De plus, une utilisation efficace des informations concernant le climat peut aider à lutter contre les incidences sur la santé. Une collaboration plus étroite entre les services météorologiques, les autorités sanitaires et les organismes en charge de l'environnement peut fournir aux communautés et aux institutions sanitaires compétentes des outils permettant d'identifier les risques élevés, de prendre des mesures préventives et de prévoir des réponses efficaces.

Pour conclure, la mise en place d'un environnement propre et sain – aujourd'hui et pour les générations futures – permettra de réduire la mortalité, d'améliorer la santé et le bien-être des humains et de faire des économies importantes au niveau des coûts des soins de santé connexes.

Pour toutes références se rapporter au site :
<http://www.unep.org/post2015@unep.org>

www.unep.org